

mation qu'ils ne pouvaient se procurer durant la guerre. Les acheteurs étrangers, favorisés par les programmes de prêt du gouvernement, sont venus aussi chercher une grande variété de produits canadiens, surtout dans le domaine de l'alimentation et de la machinerie. Tout ceci, ajouté aux besoins quotidiens de la population en aliments, vêtements et autres nécessités, a créé une demande que l'économie domestique ne peut satisfaire immédiatement bien que l'emploi soit à son niveau maximum. La pression exercée par cette demande supérieure aux stocks, a poussé les prix à la hausse lorsque le gouvernement a procédé à leur déréglementation méthodique. Des revenus plus élevés ont accompagné cette hausse. Depuis la fin de la guerre, en août 1945, jusqu'au milieu de 1947, l'indice du coût de la vie a augmenté de près de 13 p. 100. Durant la même période, les aliments et les vêtements ont augmenté d'environ 17 p. 100 et l'ameublement de maison, d'environ 19 p. 100. Le gain horaire moyen des employés des manufactures a tout juste tenu le pas avec cette augmentation des prix et augmente de près de 15 p. 100. Ce gain n'est pas également réparti parce qu'un grand nombre d'industries déclarent des augmentations moyennes de 20 p. 100 ou plus. D'autre part, d'autres groupes n'ont reçu que peu ou pas d'augmentation durant cette période.

Construction.—La période de guerre, durant laquelle la machine productrice entière du Canada a été dirigée en vue de la victoire, a laissé dans son sillage un grand nombre de pénuries dont l'une des plus graves, celle du logement, est devenue critique lorsque les anciens combattants, revenant de la guerre, voulurent rétablir leurs foyers. Malgré la rareté des matériaux de construction, l'industrie a progressé suffisamment pour construire en 1946 environ 64,000 maisons au total. Un nombre considérable de ces maisons ont été construites en vertu du programme de logement en temps de guerre du gouvernement qui accorde la priorité à l'ancien combattant. Malgré ce progrès, la pénurie persiste et il y a des indices que les prix élevés dans tout ce domaine porteront les gens à différer leurs projets de construction. Dans l'intervalle la construction industrielle et commerciale reste à un niveau élevé et l'emploi dans l'industrie se rapproche du maximum qu'il avait atteint en 1929.

Agriculture.—Une disette alimentaire aiguë s'est fait nettement sentir peu après la fin de la guerre et la situation n'a pas changé beaucoup jusqu'à présent (septembre 1947). Cela a contribué à maintenir à un niveau élevé la demande de produits agricoles et la prospérité, en conséquence, a continué de sourire aux cultivateurs. Les estimations courantes situent la récolte de céréales au Canada à un niveau quelque peu plus bas que celui de l'année dernière, mais grâce aux prix plus élevés, le revenu de la ferme n'en souffrira probablement pas beaucoup. La pénurie de grains fourragers, qui résulte en partie du printemps tardif et humide où les semailles ont été limitées et en partie de la sécheresse dans l'Ouest du Canada, déterminera peut-être une diminution de la production de produits animaux au cours de l'hiver. Les approvisionnements de grains fourragers touchent en ce moment leur plus bas niveau depuis six ans. Comme une partie considérable de ces approvisionnements se trouvent dans l'Ouest du Canada, il faudra prendre des dispositions spéciales pour en transporter dans l'Est des quantités suffisantes pour les besoins des éleveurs de ce secteur. Les perspectives annoncent une récolte de fruits supérieure à la moyenne en 1947, bien que dans la plupart des cas, elle soit moins considérable que celle de 1946.

Forêts, pêche et piégeage.—L'expansion des industries forestières depuis deux ans a été marquée. Grâce à l'abolition des restrictions sur la consommation d'énergie électrique dans l'industrie de la pulpe et du papier, la production de papier